



POMME SUISSE (l'Ancienne.)

POMME SUISSE (San Mous.)

POMME SUISSE.

POMME DE PERROQUET : POMME RUBANÉE.

Cette pomme, appelée aussi pomme *Sickler*, et plus anciennement *Culotte suisse*, par analogie avec les culottes que portaient les soldats de cette nation, ne se trouve pas décrite dans les anciens ouvrages, tels que le *Jardinier français*, imprimé sans nom d'auteur en 1665, ni dans LAQUINTINYE (édition de 1759), ni dans DUHAMEL DUMONGEAU, imprimé en 1768 ; mais bien dans ceux de POITEAU et COUVERCHEL ; nous croyons pouvoir rapporter l'origine de cette variété à la fin du siècle dernier. Comme on la cultive le plus fréquemment en Bohême, on pense que c'est dans ce pays qu'elle a été gagnée. Nous l'avons admise dans l'*Album*, plutôt comme objet de comparaison qu'en raison de son mérite, et afin de bien constater la différence qui existe entre elle et la pomme appelée du même nom par VAN MONS.

C'est un fruit petit ou moyen, déprimé, plus large à sa base qu'à son sommet, et dont la forme est assez constante ; à son état parfait, il mesure 7 centimètres en hauteur et 9 en diamètre. En Bohême et dans le reste de l'Allemagne, le fruit acquiert jusqu'à 4 pouces de largeur et autant de hauteur. Sa peau est très-mince, lisse, luisante, vert clair ou blanchâtre, légèrement ponctuée de vert plus intense et marquée de stries rouges et de larges bandes longitudinales, jaunes ou vert foncé, qui disparaissent à la complète maturité où le fruit devient d'un jaune pâle uni. Le calice, couronné, ouvert, est placé au sommet du fruit dans une cavité peu profonde ; ses divisions sont raides, velues, brunes. Le pédoncule, tantôt grêle, tantôt charnu, long de 8 à 10 millimètres, est vert, de grosseur médiocre, placé dans une cavité moyenne et très-évasée. Le trognon, assez gros, cordiforme, renferme dans chaque loge 2 à 4 pepins, assez gros, ovales pointus,

couleur de cannelle. La chair est blanc de neige, fine, ferme, cassante ; son eau très-sucrée, peu acidulée et d'un parfum assez agréable.

La *Pomme suisse* est considérée par quelques personnes comme étant de première qualité, et par d'autres comme étant de seconde ; cela peut dépendre du sol dans lequel l'arbre se trouve planté, et peut-être aussi du goût de celui qui la déguste. Sa maturité a lieu, en novembre suivant COUVERCHEL, en février et avril suivant M. POITEAU. Je ne l'ai jamais conservée que jusqu'en février ; en décembre elle est à son apogée et perd plus tard de ses qualités.

L'arbre, qui est vigoureux et s'étend beaucoup, présente sur ce point beaucoup d'analogie avec la variété gagnée par VAN MONS ; il est très-fertile ; ses rameaux et son tronc, quand il est jeune, sont rayés de jaune, de vert et parfois de rouge ; sa feuille est moyenne, ovale pointue et largement dentée.

Sa grande vigueur, sa fertilité, sa longue garde et son singulier coloris, devraient, ce me semble, lui assigner une place dans les vergers belges où on le trouve rarement. Cependant, il est à regretter que le vent en abatte aussi facilement les fruits.

POMME SUISSE.

(VAN MONS.)

Arbre vigoureux, prospérant également bien sur paradis et sur franc; il forme, quand il est élevé en haut vent sur ce dernier sujet, une tête sphérique de la plus grande beauté et de grande dimension. Son bois est moyen et serré, violet foncé, fortement ponctué de gris blanc. Ses feuilles moyennes, ovales, pointues, largement dentées, sont parfois planes, mais pour le plus grand nombre naviculées. Il est très-fertile et rien n'est charmant comme cette multitude de petites pommes striées, plus nombreuses que les feuilles, qui semblent venir leur disputer une place au soleil, tellement elles couronnent la cime de l'arbre.

Le fruit, petit ou moyen, atteint rarement $7\frac{1}{2}$ centimètres de hauteur sur 40 de diamètre; il est déprimé, aplati à sa base où se trouve sa plus grande largeur, et se rétrécit graduellement jusqu'à son sommet. L'épiderme est mince, lisse, rose vif, marqué de larges stries longitudinales de carmin foncé, quand le fruit est exposé aux rayons solaires; il est vert clair, et ses stries sont moins apparentes lorsqu'il est venu à l'ombre; dans ce dernier cas, le vert passe au jaune à la maturité. Le pédoncule, long de 2 à 3 centimètres, grêle, ligneux, brun clair, est placé dans une cavité profonde, arrondie et très-évasée; il tient fortement au fruit et résiste fort bien aux vents d'arrière-saison.

Le calice est clos, cotonneux, placé parfois superficiellement au sommet du fruit et parfois dans une très-petite cavité, mais toujours entouré de petites plissures. La chair est blanc jaunâtre, ferme, cassante, plus ou moins lavée de rose autour de la circonférence, selon que le fruit est plus ou moins coloré; son eau est douce sans aucun acide et d'un goût agréable. Le trognon est petit, arrondi. Les pepins moyens, ovales, pointus, brun clair.

Cette pomme convient principalement à la culture des vergers ; sa maturité a lieu de novembre en février. Elle provient des semis de M. VAN MONS ; l'arbre mère se trouve encore dans un des jardins qui formaient sa pépinière de Louvain.

